

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Au XII^e siècle, le territoire de Ribiers était divisé en quatre châteaux »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 450 titres à ce jour. « Au XII^e siècle, écrit l'auteur au début de son ouvrage, le bourg et la commune de Ribiers n'existaient pas tels qu'ils sont aujourd'hui ; la paroisse et la seigneurie avaient une organisation très différente de l'actuelle. Le territoire de Ribiers était divisé en quatre châteaux. Le plus rapproché de Sisteron était celui de Saint-Étienne ; ce fief était borné par les paroisses ou terres de Sisteron, Bevons, Noyers, Creyssint

Enfin réédité dans son intégralité

HISTOIRE DE RIBIERS

chef-lieu de canton du département des Hautes-Alpes

Un terroir qui était habité il y a fort longtemps : bien avant Jésus-Christ

par **Joseph ROMAN**

Ribiers est le chef-lieu d'un canton du département des Hautes-Alpes (arrondissement de Gap), qui comprend aussi les communes d'Antonaves et Barret-sur-Méouge, de Châteauneuf-de-Chabre et Éourres, de Saint-Pierre-Avez et Salérans. Situé au nord-ouest de Sisteron, tout près du Buëch, le bourg lui-même est à 512 m d'altitude, tandis que le roc de Saint-Cyr, point culminant de la commune est à 1 486 m et le Virail, lieu le plus bas,

à 450 m seulement. Aussi est-ce « l'endroit le moins élevé du département ». Ce territoire, où l'on pouvait chasser dans de grandes forêts et pêcher dans une rivière poissonneuse, était habité il y a fort longtemps (bien avant Jésus-Christ) : des instruments en pierre polie, poinçons et haches de toutes dimensions, y ont, en effet, été découverts en grand nombre. Toutefois, le village de Ribiers, beaucoup plus récent, se constitua au Moyen Âge, son appellation originelle *Riperii* – les rivages, les bords de la rivière – étant une forme de bas-latin et sa première mention officielle (charte du 30 mai) datant de 1241.



et Ribiers. Le plus éloigné des rives du Buëch était celui de Creyssint ; il était borné par Noyers, Éourres, Saint-Pierre-Avez, Château-Giraud et Ribiers. Le troisième était celui de Château-Giraud, dont le nom dérive de celui de son premier possesseur ; il comprenait presque toute la plaine qui s'étend entre le torrent de Claires-Combes et les limites de la commune. Enfin, sur les bords du Buëch, était Ribiers, borné par cette rivière, Saint-Étienne, Château-Giraud et Creyssint. Ces quatre terres étaient à peu près équivalentes comme étendue. »

Le bourg de Ribiers est en développement constant à partir du XV^e siècle

En une quinzaine de chapitres, Joseph Hippolyte Roman nous fait découvrir Ribiers et son canton à travers les âges. D'abord, il dresse le panorama de cette jolie région des Hautes-Alpes : situation (extrémité sud-ouest du département), superficie (3 655 ha) et productions, essentiellement agricoles. Ensuite, il s'attache à la période des origines : âge de la pierre polie (découvertes nombreuses sur le terroir) et *trésor de Freyssinié* qui authentifie un habitat, plusieurs siècles avant J.-C., mais surtout présence du château de Mison (XI^e siècle), autour duquel va se constituer le bourg de Ribiers, en développement constant à partir du XV^e siècle, « grâce à l'annexion de trois seigneuries et de trois villages voisins ». Deux fondations religieuses eurent une grande importance dans l'histoire de la paroisse : le prieuré de Saint-Jean et Notre-Dame (du XI^e siècle jusqu'à la Révolution) et l'abbaye de Claire-Combe (XII^e-XIII^e siècles). L'histoire de la seigneurie foisonne d'événements de toute sorte : les méfaits de Guillaume de Mévouillon à partir de 1331 plongent « le pays dans une terreur continuelle » ; les campagnes des Provençaux (1368) et de Raymond de Turenne (1390) dévastent la contrée ; un procès interminable opposa la communauté au seigneur de Ribiers de 1535 à 1688 ; les communautés de Noyers et de Ribiers se disputèrent longtemps les montagnes pastorales ; les terres de Ribiers, resté catholique, furent pillées par les huguenots...

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2459 TITRES**

**10 TITRES SUR LES
HAUTES-ALPES**

Renseignements au
03 23 20 32 19

HISTOIRE DE RIBIERS

Officier de l'Instruction publique et historien renommé, Joseph Hippolyte Roman avait déjà consacré une *Notice* sur Ribiers dans son *Tableau historique des Hautes-Alpes*, avant de s'atteler à l'ouvrage présenté ici, qui apparaît, aujourd'hui encore, comme le document de référence sur le sujet. Ouvrant son livre sur un état des lieux à la fin du XIX^e siècle (topographie, dimensions, population et activités...) et sur les origines du terroir (habitat très ancien), l'auteur fait revivre le passé de la localité et de ses environs pendant plus de deux millénaires, en se fondant sur des archives (parfois inédites) et sur les découvertes archéologiques : évocation du *trésor de Freyssinié* (1834) et de la mise au jour d'une sépulture en 1875, qui attestent de la présence jadis, en ce lieu, des Voconces. Identification aussi de vestiges gallo-romains, entre Ribiers et Antonaves, sans aucune certitude, pour autant, de l'existence à cet endroit d'une agglomération.

Cependant, tout commence réellement au XI^e siècle quand la terre de Ribiers appartient à la famille de Mison qui occupe le château du même nom, dont « la situation est inexpugnable ». Au XII^e siècle, c'est la maison de Mévouillon qui lui succède et il faut attendre l'année 1241 pour voir Ribiers mentionné dans une charte où un prêtre de la Bâtie-Saint-Étienne est cité comme témoin. À cette époque, il y a déjà une paroisse à Ribiers et on la retrouve au XIV^e siècle, au XVI^e et jusqu'à la Révolution dans les rôles des décimes. Pendant cette longue période, la terre de Ribiers n'est pas épargnée par la violence : brigandage seigneurial (Guillaume de Mévouillon) et conflit entre la comtesse de Provence et le roi de France au XIV^e siècle, puis guerre de Religion (au XVI^e). Deux faits d'une grande importance pour cette région agricole sont aussi à signaler : la création, en 1617, de quatre foires et d'un marché et l'édification d'une digue le long du Buëch, en 1789, grâce à Mme de Créqui...

Réédition du livre intitulé *Histoire de Ribiers, chef-lieu de canton du département des Hautes-Alpes*, paru en 1892.

Réf. : 861-2459. Format : 14 x 20. 80 pages. Prix : 10 € Parution : juin 2006.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2006
Réf. 861-2459

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « HISTOIRE DE RIBIERS » :

ex. au prix de 10 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (306 pages)
- 2 374 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.